

# BOCCIONI

J'ai appris par les journaux la nouvelle anonyme de la mort du peintre Boccioni, mon ami, mon frère. Il a trouvé une mort soudaine et tragique en tombant de cheval à deux pas du front italien, où son régiment d'artillerie était momentanément cantonné. Seul, parmi nos anciens camarades de lutte, le peintre Carrà m'a confirmé la triste nouvelle à laquelle je ne voulais pas croire.

La disparition de cet être fort et sympathique laissera un profond sillon de regrets partout où on avait pu apprécier sa haute valeur.

Il était estimé et aimé ici, dans nos milieux «d'avant-garde» où la nouvelle de sa mort a produit une douloureuse impression, mais son activité infatigable et son exemple feront longtemps défaut surtout dans la vie artistique d'Italie, où son action s'était de préférence exercée dans toute sa plénitude.

Il est bien difficile de définir en peu de mots son œuvre vaste et variée, aussi n'est ce pas mon intention, n'ayant pas actuellement la possibilité de le faire. Le seul but que je puisse me proposer est celui de fixer les traits généraux de sa personnalité dans sa vitalité complexe et moderne, et de rattacher cette vitalité à son art qui en était l'expression sincère et forte.

Pour lui, comme pour tous les vrais artistes qui ne se soucient pas d'atteindre le réel apparent, la réalité était l'expression vivante de ce qui ne tombe pas sous l'action visuelle. La souplesse de sa fine intelligence lui permettait de vivre prismatiquement et de réaliser plusieurs formes d'expression. Il était surtout peintre et sculpteur, mais il savait, ainsi que les grands critiques ou les poètes, ramener à une thèse unique, parfois discutable, tous les éléments d'ordre universel et indiscutable de sa vaste culture.

Nous avons commencé ensemble, dans les conditions les plus dures, le difficile chemin de la vie libre et de l'art; jusqu'à 30 ans nous y avons progressé sans nous quitter, en partageant nos enthousiasmes, nos espoirs et nos peines; après on s'est séparé, mais comme se séparent deux branches d'un seul arbre. Car notre foi indestructible et enthousiaste dans la vie nous réunissait toujours dans une communauté de sentiments et d'expression artistique.

Et il était lui-même une des plus parfaites manifestations de vitalité; ardent dans la discussion qu'il poussait toujours jusqu'aux extrêmes limites de la logique, enthousiaste pour l'idée neuve qui élargit les horizons, désintéressé et noble, toujours prêt à la plus grande bonté malgré une brusquerie apparente, il constituait vraiment un magnifique spécimen d'humanité. D'un caractère expansif et loquace il aimait confier